

CLARISSE HAHN

Les Princes de la rue

Un quartier populaire à Paris, son marché, ses trafics, ses kebabs, les corps qui se croisent et parfois s'exhibent. L'argent circule aussi vite que les regards. Les vendeurs de cigarettes règnent sous le métro aérien de Barbès. Les hommes y sont des as de l'observation, rien de leur échappe. Les Princes de la rue s'inscrivent dans les "Boyzone", travail au long cours dans lequel Clarisse Hahn observe ces situations où le corps des hommes chorégraphie leurs rapports à l'espace public comme dans l'intimité.

Des corps, des regards : les films et les photographies de Clarisse Hahn consacrés aux communautés et aux rituels vont au-delà du consentement de l'Autre à être regardé. Ils montrent comment l'être social peut faire du regard que l'on porte sur lui un moyen d'expression : se donner à voir sans se faire avoir.

Artiste et non ethnographe, documentariste puisque le terme est le mieux adapté, Clarisse Hahn ignore tout attitude égotiste : elle disparaît au plus près des corps pour leur laisser la place d'exprimer leur force, leur fragilité et leur douleur - mais aussi leur histoire.

Mobilisant les images d'archives, Clarisse Hahn crée une désynchronisation qui témoigne de généalogies invisibles. Ces jeunes hommes sont les descendants de héros français recrutés au temps des colonies. Ironie ou ruse de l'Histoire, héros et antihéros ne font ici plus qu'un. Barbès, cour des miracle, abrite les Anciens comme les Exclus. Ceux-là portent à leur tour les stigmates d'une histoire qui peine à cicatriser. Les chairs meurtries comme les mémoires. Nombre de cultures du monde abritent des "Boyzone" : dans la joie, l'incarcération, la dévotion, la survie, le labeur, des hommes parlent le langage de leur anatomie. Un cortège d'attitudes souples et brutales défile dans la rue, Clarisse Hahn scrute des "hommes entre eux". Son expérience de documentariste permet la construction d'une présence invisible. Le regard des hommes est ici pris pour objet, leur corps érotisé. Le male gaze s'est évaporé dans le froid des matins.

Il a neigé sur Barbès cet hiver, il neigeait aussi à Alger.

Michel Poivert, 2021

Biographie

Née en 1973, Clarisse Hahn est une artiste et réalisatrice. A travers ses films, ses photographies et ses installations vidéo, Clarisse Hahn poursuit une recherche sur les communautés, les codes comportementaux et le rôle social du corps. Clarisse Hahn est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Paris et titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'Art à la Sorbonne. Elle a collaboré en tant que critique d'Art aux revues : Art press, Omnibus, Bloc Notes, Crash. En 2002, le MAMCO (Genève) lui consacre sa première exposition personnelle. Elle réalise de nombreuses vidéos, ainsi que des photographies, qui circulent dans des expositions internationales : Palais de Tokyo Paris, Centre Pompidou Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Museo Reina Sofía Madrid, Guggenheim Bilbao, MAMCO Genève, Arts Santa Mònica Barcelone, Miami Art Central USA, Biennale internationale de la photographie de Bogota Colombie, South London gallery Royaume-Uni, MCA Sydney Australie, Beijing center for Creativity Chine, Museo de Arte Raúl Anguiano Mexique...